

COMPRENDRE LE BLOCUS DE BERLIN (1948-1949)

Alors que les accords de Yalta (février 1945) et de Potsdam (juillet 1945), avaient établi la division de l'Allemagne et de Berlin en quatre secteurs d'occupation. Les réformes initiées unilatéralement par les Occidentaux dans leurs zones poussent les Soviétiques à procéder, en juin 1948, au Blocus de Berlin-Ouest.

C'est la première crise de la Guerre froide.

- **Contexte** : Le blocus de Berlin s'inscrit dans le prolongement de la dégradation des relations au sein de la Grande Alliance. Il est l'aboutissement des incompréhensions au sujet de l'administration commune de l'Allemagne et de Berlin préconisée par les accords de Yalta et de Potsdam.
- **Localisation** : Le blocus se déroule à Berlin, capitale de l'Allemagne. La capitale allemande est enclavée dans la zone soviétique.
- **Protagonistes** : Le blocus de Berlin met au prise le Bloc de l'Ouest (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne...) représenté par Harry Truman et Winston Churchill contre le Bloc de l'Est (URSS, Chine, etc.) conduit par Joseph Staline.

A. LES CAUSES DU BLOCUS DE BERLIN

1. Le non dit de la conférence de Yalta et la soviétisation de l'Europe de l'Est

Lors de la conférence de Yalta (1945), certains points assez sensibles n'ont pas été élucidés par les participants (Harry Truman, Winston Churchill et Joseph Staline). C'est le cas notamment des modalités de l'administration commune de l'Allemagne. Cette situation est à la base de l'incompréhension entre Américains et Soviétiques sur le fonctionnement et/ou la reconstruction l'Allemagne occupée.

Le communiqué final de la conférence de Yalta prévoit des élections libres dans les pays libérés de la domination nazie. Or Staline procède, à partir de 1946, à une soviétisation de l'Europe de l'Est : l'URSS impose des gouvernements communistes à l'ensemble des pays de l'Europe de l'Est, au mépris des dispositions de Yalta.

2. L'échec de la conférence de Londres

A partir de 1947, le durcissement des positions des deux Grands se répercute sur le problème allemand. Les positions se figent d'autant plus que seules les zones occidentales bénéficient de l'aide Marshall. Réunis en Allemagne, en novembre 1947, les quatre ministres des Affaires étrangères se trouvent en désaccord sur toutes les questions allemandes (administration commune de l'Allemagne, traités de paix, réparations, statut de la Ruhr...). Une nouvelle rencontre s'impose.

Convoquée en février 1948, par les deux grands, la conférence de Londres avait pour objectif principal d'aplanir les différends sur l'administration commune de l'Allemagne. Elle se solde par un échec.

3. La violation des dispositions de Yalta et de Potsdam par les occidentaux

Américains, Britanniques et Français, désormais persuadés de l'impossibilité de gouverner l'Allemagne avec les Soviétiques, décident de se réunir seuls en février 1948 : ils s'orientent vers la création d'un Etat ouest-allemand permettant d'endiguer l'avancée du communisme. L'unification de leurs zones d'occupation et la création, le 20 juin 1948, d'une nouvelle monnaie (Deutsche Mark) dans celles-ci en constituent la première étape.

Ces mesures unilatérales sont dénoncées par l'URSS qui riposte en quittant, le 20 mars, le Conseil de contrôle de l'Allemagne (chargé de veiller à l'administration commune de l'Allemagne) et en bloquant, le 28 juin 1948, tous les accès terrestres et ferroviaires qui menant à Berlin-Ouest. Plus de deux millions d'habitants se retrouvent pris en otage derrière le "rideau de fer".

Les Etats-Unis, conformément à leur nouvelle politique d'endiguement, réagissent immédiatement. C'est le début de la première crise de Berlin. Elle se déroule du 23 juin 1948 au 12 mai 1949.

B. LE DEROULEMENT DU BLOCUS DE BERLIN

1. La mise en place du blocus de Berlin-Ouest

Le 23 juin 1948, Staline limite de façon drastique la circulation entre Berlin et l'Allemagne de l'Ouest. Le 24, il procède à la fermeture des voies d'accès routières et ferroviaires reliant Berlin-Ouest à la zone occidentale.

A travers ce blocus, Staline vise à étouffer la capitale allemande pour en chasser les puissances alliées de l'Ouest.

2. La riposte des occidentaux : "le pont aérien"

Dans un premier temps, les Alliés envisagent de forcer le blocus. Mais ne voulant ni provoquer un conflit armé avec l'URSS, ni abandonner les populations de Berlin-Ouest, les Alliés organisent un pont aérien leur permettant de contourner le blocus soviétique. Le pont aérien permet de ravitailler Berlin-Ouest : en un an 2,5 millions de tonnes de produits divers (vivres, carburant, etc.) sont ainsi acheminés par avion.

Et afin de maintenir libres, les couloirs aériens utilisés par leurs avions, les Américains (seuls détenteurs de l'arme atomique) menacent d'user de la force.

3. La levée du blocus

Le pont aérien est un succès pour les Occidentaux ; et le blocus un échec pour les Soviétiques. C'est pourquoi, dans la nuit du 12 mai 1949, Staline décide de sa levée.

C. LES CONSEQUENCES DU BLOCUS DE BERLIN

1. La création des deux Allemagne

La crise de Berlin scelle la partition de l'Allemagne en deux Etats : la République Fédérale d'Allemagne (RFA), créée à l'Ouest le 8 mai 1949, et la République Démocratique d'Allemagne (RDA) qui voit le jour le 12 octobre 1949, à l'Est. La RFA, capitaliste a pour capitale Bonn. Quant à la RDA, communiste, elle a pour capitale Berlin-Est. Les deux nouveaux Etats n'ont pas de relations officielles.

2. La victoire du Capitalisme

Le blocus de Berlin ternit le prestige de l'URSS dans le monde à cause des images de Berlinois affamés résistant à sa politique de force et à cause de l'humiliation militaire, et amplifia parallèlement celui des Etats-Unis aux yeux des Allemands de l'Ouest notamment, leur statut passant de celui d'occupant à celui de protecteur. Au lieu d'affaiblir l'influence occidentale en Allemagne, la crise de Berlin l'a confortée (la réaction des Américains convainc les Allemands de la sincérité de leur soutien).

Le pont aérien a démontré la détermination des Etats-Unis à défendre les peuples libres du monde du "danger communiste".

Par ailleurs, le blocus de Berlin persuade les Américains que les moyens économiques qui avaient semblé dans un premier temps contenir l'expansion soviétique ne suffisent plus : les Etats-Unis « doivent être prêts à résister à l'URSS (...) par tous les moyens, y compris militaires ».

Conclusion

Au lieu de freiner le processus de division de l'Allemagne, le blocus de Berlin l'a accéléré, mettant ainsi fin au statut de l'Allemagne tel que préconisé par les accords de Yalta et de Potsdam.

En 1949, les positions sont figées en Europe : tout mouvement d'un camp provoque la riposte de l'autre. La Guerre froide va-t-elle gagner d'autres continents ?

Document : Berlin et le pont aérien

